

STAPHYLINIDAE

— *Aleochara milleri* KR. Belg. n. sp. : Hotton 10.V.1974 (E. DERENNE det.).

4. Au nom de notre collègue M. N. SCHNEIDER, membre correspondant qui ne peut certes assister aux réunions mensuelles, notre secrétaire lit la communication suivante :

A propos de *Dorypteryx (Dolopteryx) domestica* SMITHERS

En 1976, à la page 149 du tome 112 de notre revue, nous avons signalé les premières captures de *Dolopteryx domestica* SMITHERS, 1958 en Europe et nous avons donné ensuite en page 152 un aperçu complet de la distribution géographique en Europe.

En outre, nous avons souligné à la page 151 que cette espèce risque d'être confondue avec *Dorypteryx pallida* AARON 1884.

Voici que vient de paraître dans la série « Résultats des recherches scientifiques entreprises au Parc National suisse » une monographie sur « Die Psocopteren des Schweizerischen Nationalparks und seiner Umgebung » (Tome XIV, n° 75 : 417-551, 1977). Ce travail, qui constitue un enrichissement de nos connaissances sur cet ordre d'Insectes, est l'œuvre de Charles LIENHARD. Dans cet ouvrage riche en informations faunistiques et écologiques, LIENHARD décrit 4 nouveautés et propose plusieurs modifications taxonomiques. Ainsi, il crée une synonymie nouvelle qui nous intéresse directement puisque, en se basant sur ses études morphologiques très détaillées il redéfinit le genre *Dorypteryx* AARON (= *Dolopteryx* SMITHERS nov. syn.).

Dans l'alinéa traitant de la distribution de *Dorypteryx domestica*, dans lequel il mentionne nos captures luxembourgeoises, mais pas encore celles de DESSART à Evere (Bull. Ann. Soc. r. belge Ent., 112 : 24), LIENHARD signale une nouvelle capture en Suisse (Zurich. 1 ♀, 26.I.1976), ainsi que 2 captures en Angleterre (Bucks : High Wycombe, 2 ♀, VIII.1975 ; Essex : Basildon Hospital, 1 ♂, 28.IV.1975). Toutes ces stations sont domiciles.

5. M. G. BOOSTEN présente d'abord la remarquable étude parue récemment dans la revue « *Parcs Nationaux* » (vol. 31, fascicule 3, 1976) sur « La Distribution et le comportement de la Mante religieuse, en limite septentrionale de son aire en Europe occidentale, ainsi que les relations causales avec les fluctuations climatiques récentes. Cette étude richement illustrée a pour auteur M. G.H. PARENT, bien connu de tous les naturalistes du pays. Pour finir, il nous entretient des problèmes qui se posent dans la conservation des bras morts de la Semois et de la zone calaminaire de Plombières.

UNE NOUVELLE ESPECE
DU GENRE **ATOPOMELUS** TROUESSART, 1917*
(ACARINA, ASTIGMATES, LISTROPHOROIDEA)

par A. FAIN** et F.S. LUKOSCHUS***

Atopomelus crocidurae n. sp.

Cette espèce n'est connue que par des spécimens femelles et des immatures. Elle se distingue des deux autres espèces connues dans le genre par la forme de l'écusson postscapulaire.

Chez le paratype de *Atopomelus locusta* TR. (le type du genre) que nous avons examiné cet écusson est bien développé et forme une large bande transversale présentant sur son bord postérieur une encoche arrondie (fig. 2). La longueur de cet écusson sur la ligne médiane est de 60 μ , dans les régions latérales de 90 μ . Cette femelle est longue de 600 μ .

Chez *A. talpae* FAIN et al., 1973, l'écusson postscapulaire est représenté par une étroite bande ponctuée longitudinale et médiane qui s'élargit légèrement vers l'avant. L'idiosoma est long de 750 μ chez l'allotype femelle.

Chez *A. crocidurae* n. sp. l'écusson postscapulaire est formé de deux grandes zones ponctuées latérales réunies au milieu et en avant par une très étroite bande ponctuée (fig. 1). Le corps est beaucoup plus petit que chez les deux autres espèces.

Femelle (fig. 1) : Holotype long de 390 μ (idiosoma), large en vue latérale de 105 μ . Écusson postscapulaire représenté par deux zones ponctuées latérales longues au maximum de 48 μ et réunies en avant par un pont très étroit (long au maximum de 6 μ). La cuticule en arrière de ce pont est striée transversalement. Cuticule

* Déposé le 1^{er} septembre 1976.

** Institut de Médecine Tropicale, Nationalestraat 155, B-2000 Antwerpen.

*** Universiteit van Nijmegen, Nederland.

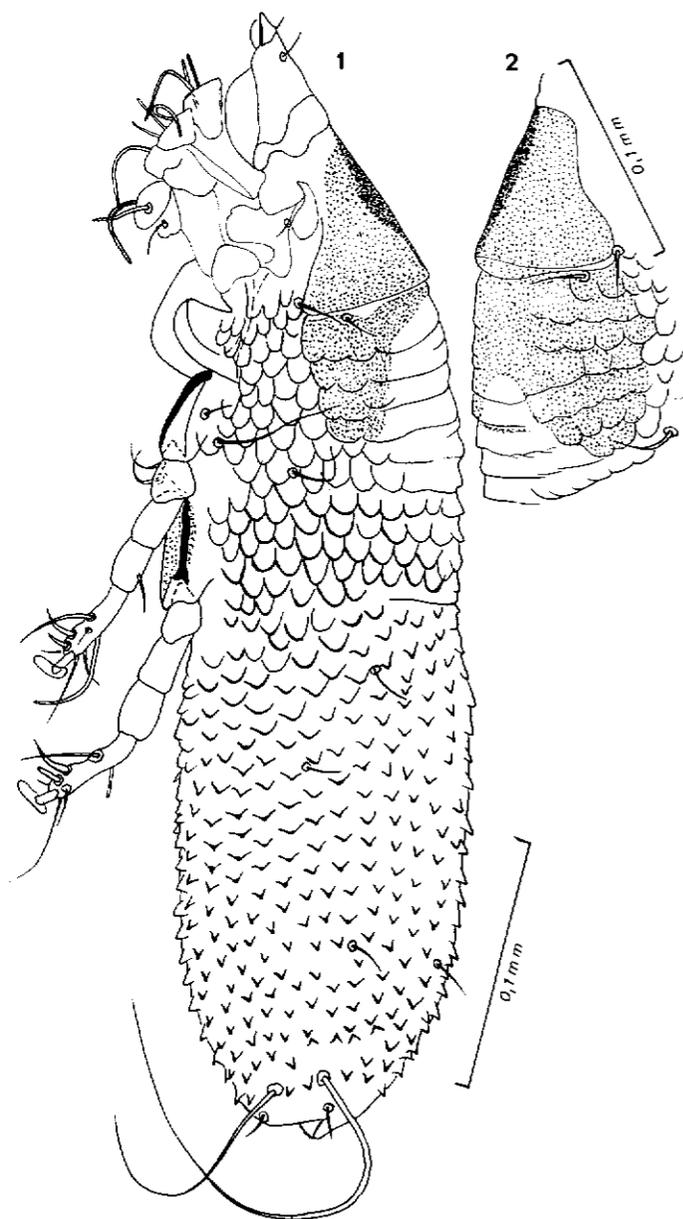


FIG. 1-2

Atopomelus crocidurae n. sp. Holotype femelle vue latéralement (fig. 1).
Atopomelus locusta TROUËSSART. Femelle (paratype):
 région de l'écusson propodosomal (fig. 2).

hysterosomale écaillée. Pattes postérieures relativement plus longues que chez *A. talpae*, les tibiotarses portent 3 forts poils épineux ventraux, les ventouses ont une forme aplatie apicalement et les prétarses sont bien développés. Bursa copulatrix s'ouvrant en arrière de l'anus. Autres caractères comme chez *A. talpae*.

Hôte et localité :

Sur *Crocidura aequicauda*, Padan, Sumatra, X.1896. Animal conservé au Musée de Vienne, Autriche. Holotype et un paratype femelles ; immatures.

Type au Musée d'Histoire Naturelle de Vienne.

Evolution parallèle « hôtes-parasites » chez le genre Atopomelus :

Si l'on se base sur le degré de réduction de l'écusson postscaulaire chez les 3 espèces connues du genre *Atopomelus* il apparaît que l'espèce *A. locusta* qui parasite le genre *Neotetracus* est la plus primitive des trois. Les deux autres sont nettement plus évoluées, celle qui vit sur *Talpa* étant apparemment plus évoluée que celle qui parasite *Crocidura*.

REFERENCE

FAIN A., LUKOSCHUS F. et CAUWENBERGE A., 1973. — Un nouvel acarien de la famille Atopomelidae *Atopomelus talpae* sp. n. parasite de la taupe romaine *Talpa romana* (Listrophoroidea : Sarcoptiformes). *Redia*, LIV, 59-62.